

RELIGION ET

REVOLUTION

La révolution était aussi une révolte contre la "religion". On le constate dans les écrits des philosophes du 18^e siècle. Pourtant le siècle de la révolution fut aussi un siècle d'ignorance sur le plan des Ecritures et de la foi révélée par les apôtres. Les choses ont-elles changé depuis deux siècles ?

Un texte significatif du 18^e siècle, et qui est une critique de la "religion", est le roman de Diderot : "La religieuse". Né à Langres en 1713 Diderot mourut à Paris en 1784. Comme la plupart des écrivains et philosophes précurseurs de la révolution française,

Diderot fut éduqué chez des religieux (les Jésuites dans le cas de Diderot). Dans l'oeuvre romanesque du philosophe les sentiments antireligieux ressortent nettement.

En lisant "La religieuse" on ne peut que s'affliger de tant de vies gâchées dans les couvents du 18^e siècle. Ce récit raconte la vie d'une

jeune fille dont on veut à tout prix faire une religieuse, et ce dans le but d'expié une faute grave commise par sa mère. Cette dernière dit à sa fille encore novice :

"Dieu nous a conservées l'une et l'autre pour que la mère expiât sa faute par l'enfant"

Diderot, **O e u v r e s Romanesques**, Editions Garnier, Paris 1951). On croyait donc qu'on pouvait expier des péchés en allant au couvent ou en envoyant sa progéniture au couvent.

Ce qui frappe le plus dans les écrits philosophiques ou romanestques du 18^e siècle est l'absence de référence aux Ecritures. Cette absence des Ecritures comme source de la foi chrétienne chez ceux qui condamnent le "christianisme" est significatif. C'est donc que le "christianisme" rejeté par les écrivains antireligieux du 18^e siècle est une religion humaine, avec une organisation et des doctrines humaines et à sa tête des dirigeants humains et non Jésus-Christ (le chef de l'Eglise : Ephésiens 1.22).

Il apparaît nettement qu'au 18^e siècle le peuple est foncièrement religieux et croyant, mais d'une religion non fondée sur les écrits des prophètes et de apôtres.

Cela s'explique puisque au 17^e siècle la diffusion et la prédication de la Bible furent interdits par les autorités politiques et religieuses.

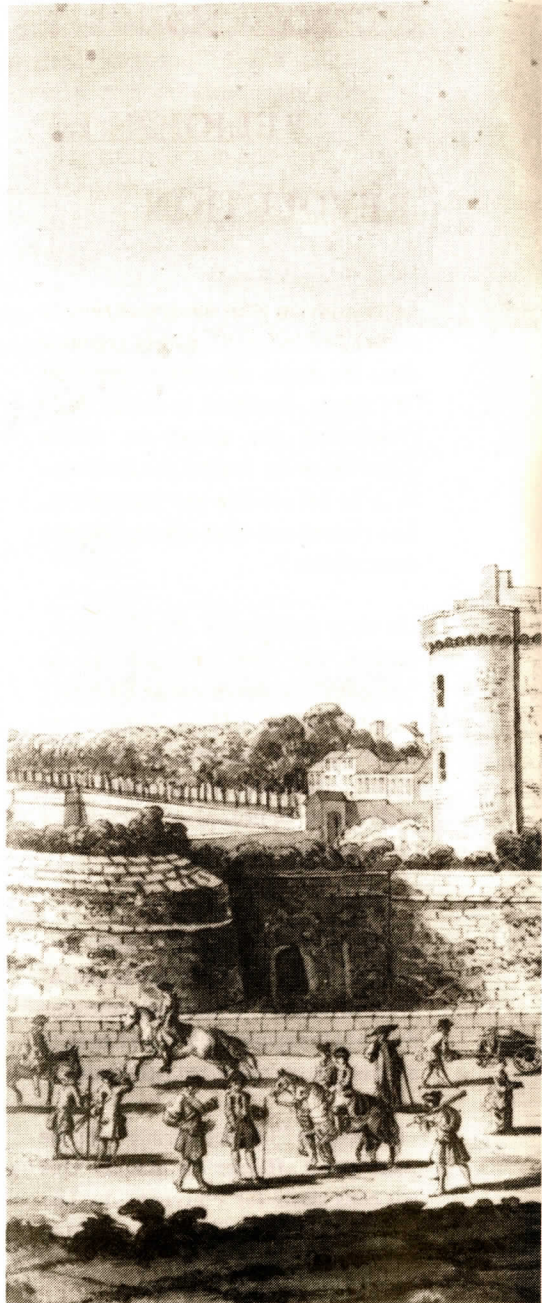
Ceux qui prêchaient la Bible étaient assassinés ou chassés à l'étranger par le roi, gardien et protecteur de la religion officielle.

On peut dire que la "révolte" des prédicateurs du 17^e siècle, chassés hors de France, fut remplacée par la révolte des philosophes au siècle suivant. La révolution des coeurs et des moeurs par l'évangélisation et l'établissement d'une Eglise fidèle au Nouveau Testament, fut remplacée par la révolution sanglante de 1789 et l'établissement du culte de la nation et de la raison.

Deux cents années plus tard la prédication de la Bible n'est plus officiellement interdite. Mais elle est toujours vue avec suspicion.

Ceux qui veulent enseigner les vérités bibliques se heurtent toujours à la peur et à la méfiance vis-à-vis des textes bibliques et d'une Eglise fidèle à l'Écriture. □

Yann OPSITCH





Vue de la Bastille vers 1720;
aquarelle de Jacques Rigaud (1681-
1754)